

**Informatique & Bible, asbl - Belgique**  
**Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique**  
**Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69**  
**cib@cibmaredsous.be**



Interface n° 2000/76 1er trimestre 2000

[Avec Dom Marmion, bientôt un Abbé bénédictin sur les autels!](#)

Y a-t-il eu beaucoup de Bénédictins portés sur les autels par l'Église? Et parmi ces moines, combien d'Abbés? Peu.

L'évolution rapide du procès de béatification de Dom Columba Marmion, O.S.B., troisième Abbé de Maredsous (1858-1923) semble donc un phénomène doublement surprenant et rare. D'abord parce que peu de Bénédictins et surtout peu d'Abbés bénédictins de régime ont été portés à ce titre sur les autels, et ensuite parce que les procédures ont été relativement rapides [Il est vrai que la plus rapide, pour un Bénédictin, fut celle concernant le cardinal Shuster, mort en 1956 et béatifié le 12 mai 1996] .

Il nous a paru intéressant de situer cet événement parmi d'autres semblables.

Le P. Yvon Beaudouin, O.M.I., à qui nous avons demandé quels étaient les derniers Bénédictins portés sur les autels, n'a pu trouver aucun Saint canonisé depuis 1588; il a trouvé trois Bienheureux, un Vénérable et trois Serviteurs de Dieu avec un procès en cours à Rome.

Quant aux sources officielles que sont les Index de Status Causarum Beatificationis Servorum Dei et Canonizationis Beatorum, Rome, 1962, 1975, 1988 et 1999, elles confirment ce phénomène et le situe statistiquement.

On peut voir, dans l'édition de 1999, qu'au-delà des pratiques d'avant le Concile de Trente et depuis l'institution de la Congrégation des Rites (et des Causes des Saints) en 1588 jusqu'au Pontificat de Jean-Paul II, on avait canonisé 182 'Saints' et béatifié 103 'Bienheureux'. Si le Pape actuel a fait plus de 1.000 canonisations ou béatifications, plus de 2.000 Causes sont encore en traitement à la Congrégation pour les causes des Saints. Voici les Bénédictins mentionnés comme tels dans cette liste alphabétique qui donne l'état de ces Causes:

Aloisius Caraffa, Abbé de la Congrégation du Mont-Cassin (1589-1664): Cause ouverte le 21 août 1726

Bernardus de Vasconcellas, moine de Foz de Douro (1902-1932); enquête diocésaine clôturée le 17 juin 1994

Columba Marmion, Abbé de Maredsous (1858-1923); décret sur l'héroïcité des vertus le 28 juin 1999

Jean-Baptiste de Laveyne, fondateur O.S.B. des Soeurs de Nevers (1653-1719), décret sur l'héroïcité des vertus le 14 mai 1991

Jean-Baptiste Muard, fondateur de La Pierre-qui-Vire (1809-1854); ouverture du procès ordinaire le 11 mai 1928

Maurus Ricciotti De Caro, Abbé nullius de Cava (1902-1956), introduction de la Cause le 17 septembre 1979

Meinradus Eugster, convers d'Einsiedln (1848-1925), décret sur les vertus le 28 mai 1960, décret de validation du procès diocésain sur un miracle le 13 février 1981

On peut se demander où sont passés tous les Vénérables et Serviteurs de Dieu mentionnés dans les listes de Dom Romanus Rios. Ils semblent avoir disparu du Répertoire officiel à l'occasion de la création de la Congrégation pour les Causes des Saints, en 1988.

Et le petit lot qui reste représente moins de 0,5% des candidats officiels à la sainteté dans l'Église.

Il faut ajouter à cette liste ceux qui auraient été canonisés ou béatifiés; c'est peu de choses: aucune "canonisation" de Bénédictin depuis 1588.

Quelques béatifications:

Placido Riccardi (+1915), béatifié le 5 décembre 1954

Six Bénédictins martyrs en Angleterre comme John Roberts (+1610), béatifiés le 25 octobre 1970

et les martyrs de la Révolution française béatifiés en 1925: Dom Ambroise Augustin Chevreux, dernier Général des Mauristes, Dom Louis Barreau de la Touche, moine de Saint-Florent; Dom René Massey, Prieur de Saumur.

Il semble donc qu'il faille souligner la rareté de l'élévation sur les autels d'un Abbé au titre de son rôle d'Abbé régulier d'un monastère (les cardinaux Dusmet et Schuster, bien qu'ayant été Abbés, ont été béatifiés pour leur contribution ecclésiastique ultérieure).

Le temps écoulé depuis le décès des derniers Abbés de régime portés sur les autels est considérable: 250 ans depuis la vénérabilité de l'Abbé de Plakstetten, plus de 400 ans pour les autres!

Avant nous, le P. Benoît Becker, moine de Maredsous, qui fut le premier postulateur de la Cause de Dom Marmion à Rome, s'était intéressé à la question. Il relève les Causes en cours de procès. Il ne note que six procès en cours au niveau diocésain (Maur-Xavier Herbst, Abbé de Plakstetten; Meinrad Eugster, d'Einsiedln; Luc Eblin, de Conception; Willibrord Benzler, évêque de Metz; Sébastien Von Oer, de Beuron; Paulin Biel de Beuron) et six procès en cours à Rome (Benoît-Joseph Dusmet, de Catane; Jean-Baptiste Muard, de La Pierre-qui-Vire; Placide Riccardi, de St-Paul-hors-les-murs; les Bénédictins anglais martyrs et les Bénédictins français martyrs).

Il mentionne également deux reconnaissances en extension d'un culte immémorial pour les Bienheureux Jean de Matera et Olivier Plunket.

Dans l'histoire de la sainteté bénédictine, les fleurons et le plus grand nombre se trouvent dans le 16ème siècle, voire avant la naissance des Ordres nouveaux comme les Franciscains ou les Dominicains.

Les raisons du caractère rare de l'élévation d'un Bénédictin aux honneurs d'un culte ecclésial et d'un rôle de modèle pour la communauté croyante sont à trouver dans la modestie de la taille de chaque monastère (toujours autonome) par rapport à des systèmes de vie religieuses centralisés, d'une part, et de l'autre, dans le fait que les premiers témoins sont toujours des membres d'une communauté, liés par le vœux de stabilité. Ils ont donc vécu longuement dans la fraternité proche avec le candidat à la sainteté. Ce type de proximité constitue comme une loupe spirituelle qui laisse peu de possibilités à un homme ordinaire, voire et surtout s'il a un peu de personnalité, d'être reconnu comme un véritable homme de Dieu, prophète en son pays!

L'humilité bénédictine va dans ce sens: une conscience aiguë du péché de chacun et, simultanément, la conscience d'être un pécheur pardonné, membre de la Communion des Saints. Pourquoi en exalter un plus qu'un autre quand la miséricorde de Dieu est penchée sur tous et chacun?

N'est-ce pas à la Règle de saint Benoît de nous donner la clef de ces paradoxes? Elle met au nombre des moyens qui mènent au Royaume:

Ne pas vouloir être appelé saint avant de l'être, mais l'être d'abord. Ensuite, on le dira avec plus de vérité!

R. -. Poswick, o.s.b.

Vice-Postulateur de la Cause de Dom Marmion

